

Et se mit le roi de France tout à pied pour venir
en pèlerinage à Notre-Dame de Boulogne.

JEHAN FROISSART / 1360
Chroniques de France et d'Angleterre

Villes et Pays d'art et d'histoire
Boulogne-sur-Mer

laissez-vous **conter**
la basilique Notre-Dame

La basilique Notre-Dame

Construite au 19^{ème} siècle sur les ruines de la cathédrale médiévale, la basilique, dédiée à la Vierge nautonière, est l'œuvre originale et audacieuse d'un prêtre architecte amateur.

Les origines

Dès la fin du 4^{ème} siècle, un groupe cathédral primitif est vraisemblablement établi à l'intérieur du camp romain. Le souvenir du baptistère en est perpétué par l'actuelle rue Saint-Jean (Baptiste).

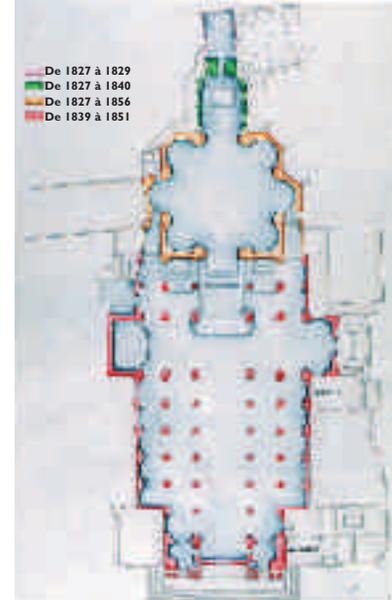
Au Moyen Age, il existait deux grandes abbayes en haute ville : Notre-Dame et Saint-Wulmer. La seconde n'eut jamais la prospérité de sa voisine qui devient le lieu d'un grand pèlerinage fondé sur la tradition d'une statue miraculeuse de la Vierge venue s'échouer sur le rivage au 7^{ème} siècle. De là est née l'iconographie de Notre-Dame de Boulogne :

Vierge nautonière représentée assise ou debout dans une barque conduite par deux anges, image que multiplient dès le Moyen Age les insignes de pèlerins.

L'église médiévale

Vers 1100, un nouvel édifice est construit. Il fait au cours des siècles l'objet de nombreuses transformations, dont l'ajout d'un chœur gothique au 14^{ème} siècle. Erigée en cathédrale en 1567, Notre-Dame est fermée au culte à la Révolution et la statue miraculeuse est brûlée. Vendu comme bien national, le bâtiment est ensuite progressivement démoli ; le siège paroissial est transféré dans la chapelle du couvent des Annonciades.

Plan de la basilique Notre-Dame.
Conseil régional Nord-Pas-de-Calais
© T.Tiberghien,
Inventaire du patrimoine culturel.



La reconstruction

L'église actuelle est entreprise en 1827 par l'abbé Haffreingue, architecte autodidacte. Ce jeune prêtre espérait ainsi rétablir le siège épiscopal et restaurer les pèlerinages en l'honneur de la Vierge nautonière. Il a su donner à l'œuvre de reconstruction un retentissement national : parmi les noms des souscripteurs apparaissent ceux de Hugo, Chateaubriand ou Vigny. Notre-Dame de Boulogne inaugurerait au 19^{ème} siècle toute une série de sanctuaires témoignant d'une ferveur mariale retrouvée.

Les travaux s'échelonnent sur près d'un demi siècle. La coupole est achevée en 1854, mais les tours occidentales ne reçoivent leur couronnement que dans les années 1870. En 1879, l'église est élevée au titre honorifique de basilique, mais elle ne recouvrera jamais son siège épiscopal.

L'ancienne cathédrale Notre-Dame dominant la haute ville. Vue de Boulogne-sur-Mer au début du 18^e siècle.

Ecole de Van der Meulen. Château-musée. Cliché X. Nicostrare

L'église



Un édifice original

Notre-Dame est une production originale inspirée de l'architecture religieuse de la Renaissance et des temps classiques.

Le chantier avait débuté par la rotonde que prolonge à l'est la chapelle de la Vierge. La reconstruction aurait pu se réduire à cela si on en était resté au projet initial. Mais rapidement, les finances aidant, il est décidé d'adjoindre au plan centré une seconde partie en croix latine.

D'où la particularité d'une église double, juxtaposant deux parties distinctes selon une formule dont Saint-Louis des Invalides est un des rares exemples analogues. Le dôme superpose audacieusement deux tambours à colonnade que surmontent la coupole et son lanternon culminant à une centaine de mètres. La seconde rangée d'ouvertures fournit à l'intérieur un éclairage indirect sur la calotte.



Vue intérieure du dôme.



La nef de Notre-Dame.
Lithographie anonyme,
vers 1870.
Bibliothèque municipale.

L'église occidentale associe une nef accostée de doubles bas-côtés, un transept saillant et un sanctuaire réduit à deux travées ouvrant par une grande arcade sur le dôme. La nef aligne une série de colonnes corinthiennes élancées, rehaussées d'arcs qui portent l'entablement. L'originalité de cette partie réside dans les fausses voûtes allégées d'oculi et de lunettes latérales qui laissent filtrer un éclairage indirect. Le vrai couvrement est assuré par une voûte en berceau qui repose, non pas sur les colonnades qui ne pouvaient en supporter la charge, mais sur les murs des premiers collatéraux.

La silhouette assez singulière de Notre-Dame et ses particularités architecturales sont le résultat des méthodes approximatives et empiriques d'un constructeur amateur. Il en est de même de la fragilité du monument ; la reconstruction des voûtes de la nef effondrées en 1921 s'accompagne d'une consolidation complète par une structure en béton armé (partiellement visible dans la crypte), permettant sans doute la sauvegarde du monument lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale.



Les voûtes de la nef.

L'autel Torlonia offert
par un prince italien en 1866.



L'autel Torlonia

Il est la pièce maîtresse du mobilier. Disposé initialement au centre de la rotonde, cet autel à la romaine couronné d'un tabernacle en forme d'arc de triomphe, est une production italienne luxueuse commandée par le prince Torlonia et offerte à Notre-Dame en 1866. Ses panneaux de mosaïque sont d'une rare finesse d'exécution ; ils figurent d'un côté la Vierge nautonnière et quatre docteurs de l'Eglise ; de l'autre, le Christ et les évangélistes. La richesse de l'œuvre s'exprime aussi par la quantité des matériaux, souvent rares ou précieux (147 recensés).

L'abbé Haffreingue agenouillé lors
de la consécration de l'église.
Projet pour une des verrières de la
chapelle de la Vierge, aquarelle
d'Alexandre Grellet, 1873-1876.

Coll. Privée.

Conseil régional Nord-Pas-de-Calais
© P. Dapvril, Inventaire du
patrimoine culturel.



Parmi les autres éléments de mobilier les plus remarquables figure le monument de l'abbé Haffreingue, disposé dans une des absidioles de la rotonde ; le groupe sculpté représente le prêtre agenouillé faisant don de l'édifice à Notre-Dame de Boulogne. A signaler aussi, dans le bras nord du transept, le monumental retable du Sacré-Cœur traité dans un style néo-baroque ; la statue du roi David, œuvre du lillois Buisine, vestige du buffet des grandes orgues détruites pendant la Seconde Guerre. Datant du 18^{ème} siècle, la chaire de vérité provient de l'ancienne église des Cordeliers en basse ville.

La décoration

La décoration de Notre-Dame se résume aux fresques consacrées à la Vierge décorant les absidioles sous le dôme (réalisées par Soulacroix en 1864-66) : le mystère de l'Immaculée Conception, la Purification, la Visitation, l'Annonciation, la Présentation au temple, la Nativité. Primitivement, des peintures en grisaille ornaient aussi les voûtes de la nef.

La crypte

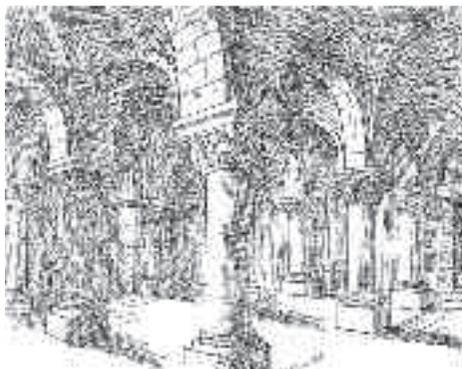
La crypte du 19^{ème} siècle

Elle s'étend sous toute la surface de la basilique et en reconduit les différentes parties de façon cloisonnée afin d'assurer la fondation du bâtiment. Dans l'esprit de l'abbé Haffreingue, elle devait symboliser l'église "souffrante", en opposition à l'église militante et triomphante, respectivement représentées par l'église et le dôme.

Aujourd'hui, la crypte apparaît surtout comme le lieu de mémoire de l'église médiévale. Insérés dans la maçonnerie du 19^{ème} siècle, quelques piliers en demeurent visibles : les piles de la nef romane ou les élégantes bases de la chapelle d'axe datant du 14^{ème} siècle. On constate ainsi que l'édifice actuel se superpose exactement à son prédécesseur.

La crypte romane

Ses vestiges sont découverts au début du chantier et remontés dès 1839. C'est sans doute la construction, au 14^{ème} siècle, d'un chœur à déambulatoire et chapelles rayonnantes, mieux adapté au culte des reliques, qui en avait entraîné son abandon puis son comblement.



Reconstitution de la crypte romane par Camille Enlart.

Située sous le sanctuaire roman surélevé, elle était divisée en trois vaisseaux de même hauteur. Ses colonnes portaient à l'origine un couvrement probablement fait de voûtes d'arêtes. Leur polychromie restituée présente un décor de chevrons alternativement rouges et bleus.

Datant du 11^{ème} siècle, les chapiteaux sont les plus anciens témoins de la sculpture romane régionale. Ceux à décor végétal perpétuent le style du chapiteau corinthien antique ; les autres sont sculptés d'animaux fantastiques exécutés dans une facture caractéristique de la sculpture romane primitive, teintée ici d'une probable influence anglaise.

Autres sculptures

Quelques chapiteaux sont aussi entreposés dans la galerie nord de la crypte avec d'autres vestiges appartenant à l'église médiévale. Parmi eux, un fragment de corniche de la nef présentant un réseau d'arcatures retombant sur des têtes sculptées (12^{ème} et 13^{ème} siècles) ; les restes du portail construit par le duc de Berry en 1300 ; un bas-relief en albâtre d'Adam et Eve provenant du jubé offert par le duc d'Aumont en 1666 ; et aussi des fragments de sculptures antiques découverts avec un bâtiment romain au début du chantier. Dans la galerie du trésor, se trouve encore une pierre tombale d'un marin mort en 1304.

Le trésor d'art sacré

Le trésor d'art sacré, ouvert en 1980 dans une galerie de la crypte, réunit une série de pièces appartenant aux églises de Boulogne et de la région : objets du culte, statues, tableaux, ex-voto, éléments de mobilier.



Le reliquaire du Saint-Sang en constitue l'œuvre la plus prestigieuse. Cette minuscule châsse circulaire datant du 14^{ème} siècle a été confectionnée pour abriter la relique du sang du Christ que Godefroy de Bouillon envoya de Jérusalem en 1100. Initialement porté par deux anges dorés (disparus en 1792) le boîtier présente un couvercle en émail cloisonné polychrome dessinant un décor de trèfles et de cœurs sur fond vert ; l'inscription périphérique est en émail champlevé rouge. L'œuvre, attribuée à l'orfèvre parisien Guillaume Jullien, est peut-être un don de Philippe Le Bel fait à l'occasion du mariage de sa fille avec le roi d'Angleterre à Notre-Dame de Boulogne en 1308.

La statuette regroupe des pièces s'échelonnant du 14^{ème} au 19^{ème} siècle. Datant du début du 17^{ème} siècle la statuette de Notre-Dame est l'une des plus anciennes représentations boulonnaises. Le cœur qu'elle tient dans la main gauche constitue l'offrande traditionnelle instituée par Louis XI. L'ex-voto en forme de cœur gravé d'une locomotive offert lors du premier pèlerinage effectué par chemin de fer en 1856 en est une version récente.

Le reliquaire du Saint-Sang.

Conseil régional Nord-Pas-de-Calais
© JM Périn, Inventaire du patrimoine culturel

Visitez le basilique Notre-Dame de **Boulogne-sur-Mer**.

La basilique Notre-Dame est ouverte :

- du 1^{er} avril au 31 août : de 9h à 12h et de 14h à 18h.
- du 1^{er} septembre au 31 mars : de 10h à 12h et de 14h à 17h

La crypte et le trésor sont ouverts :

- toutes les après-midi sauf le lundi de 14h à 17h
- le dimanche de 14h30 à 17h30

Tarif : 2 €

Renseignements

• Animation de l'architecture et du patrimoine

Villa Huguet, 115, bd. Eurvin, 62200 Boulogne-sur-Mer

Tél. : 03 91 90 02 95

Email : patrimoine@ville-boulogne-sur-mer.fr

• Office de Tourisme

Parvis de Nausicaà

62200 Boulogne-sur-Mer

Tél. : 03 21 10 88 10 - Fax : 03 21 10 88 11

E. mail : info@tourisme-boulognesurmer.com

Internet : www.tourisme-boulognesurmer.com

Dans la même série

- Laissez-vous conter Boulogne-sur-Mer (français et anglais)
- Laissez-vous conter le château et les fortifications (français et anglais)
- Laissez-vous conter le beffroi et l'hôtel de ville (français et anglais)
- Laissez-vous conter l'église Saint-Nicolas (français et anglais)
- Laissez-vous conter le théâtre (français)
- Laissez-vous la reconstruction (français)
- Laissez-vous conter quelques personnages célèbres (français)
- Laissez-vous conter la Grande Rue (français)
- Laissez-vous conter le quartier de Bréquerecque (français)
- Laissez-vous conter la station balnéaire (français)
- Laissez-vous conter le cimetière de l'est (français)
- Laissez-vous conter le Chemin Vert (français)

Laissez-vous conter **Boulogne-sur-Mer**, ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Boulogne-sur-Mer et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe

Boulogne-sur-Mer vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

coordonne les initiatives de Boulogne-sur-Mer, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Boulogne-sur-Mer appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 20^{ème} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Saint-Omer, Cambrai, Roubaix, Lille, Amiens bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; Arras et Douai de l'appellation Villes d'art (programmation uniquement de visites).

Photo de couverture :

La basilique Notre-Dame dont la façade occidentale a été restaurée en 2007
Photo Frédéric Debussche.

Rédaction :

Frédéric Debussche, animateur de l'architecture et du patrimoine.
Véronique Tonnell.

Crédit photographique :

Service Animation de l'architecture et du patrimoine
Sauf mention particulière

2^{ème} réédition : juin 2008

Maquette : Agence BRAVO - Boulogne-sur-Mer
Selon la charte graphique des Villes et Pays d'art et d'histoire
conçue par LM Communiquer

Impression : Imprimerie Monsoie - Mons-en-Baroeul



**Chapiteau roman
de l'ancienne abbatale
Notre-Dame.
11^{ème} siècle**

Conseil régional Nord-Pas-de-Calais

© JM. Périn, Inventaire du
patrimoine culturel.

